



À gauche Illustration du XIX^e siècle montrant le fonctionnement d'un pug mill, « moulin » destiné à préparer l'argile.

Ci-dessous Presse à briques d'Alfred Hall, brevetée en 1845. Cette machine comportait un pug mill qui tassait l'argile dans des moules multiples.

Page ci-contre Deux machines à briques fonctionnant sur le principe de la table pivotante. Un piston vertical pousse et tasse l'argile dans les moules montés sur la table, qui se présente à tour par rotation de celle-

LES DÉBUTS DU MOULAGE MÉCANIQUE DES BRIQUES

Jusqu'au début du XIX^e siècle, presque toutes les briques ont été moulées à la main de façon traditionnelle. Les autres activités artisanales se mécanisant progressivement, il était inévitable que les ingénieurs et fabricants de briques s'intéressent à la mécanisation de la fabrication dans ce domaine. Vers la fin du siècle, on trouvait sur le marché une étonnante variété de machines à briques, toutes se targuant de produire des briques exceptionnelles.

L'une des premières machines introduites dans la production de la brique fut le pug mill, « moulin » destiné à préparer l'argile avant moulage (pug désigne en anglais la terre ainsi préparée). Il se composait d'un conteneur cylindrique pourvu d'un axe vertical porteur de multiples lames horizontales. L'axe était actionné par un cheval, entraînant la rotation des lames qui tranchaient et malaxaient l'argile mise dans le récipient. Des moulins à argile de même type avaient existé en Angleterre dès le XVII^e siècle pour préparer la terre des céramiques, mais on ne semble pas les avoir utilisés avant la fin du XVIII^e pour la terre à briques.

Le pug mill malaxait la terre à briques beaucoup mieux qu'on ne pouvait le faire à la main, mais ne résolvait pas le problème des pierres à enlever ni celui, infiniment plus onéreux, du moulage, opération lente et répétitive apparemment idéale pour une mécanisation du processus. Dès avant 1800, plusieurs inventeurs avaient essayé de mettre au point une machine appropriée à cet effet.

En Angleterre, la première machine à mouler les briques est mentionnée dans un brevet déposé en 1619 par John Etherington pour « une certaine Machine destinée à faire et mouler l'argile pour toute espèce de tuyaux, [...] carreaux et carrelages ». Reste aussi le compte rendu (1660) d'un briquetier irlandais, Robert

Dowglass, à Belfast, sur une machine à mouler le slush (boue, gadoue, selon la terminologie de Q.A. Gilmore, auteur du XIX^e siècle spécialisé dans ce type d'études). Elle fonctionnait en versant de l'argile très humide dans

des moules de bois à compartiments multiples, enduits de graisse de porc. On laissait ensuite les briques sécher suffisamment avant de les retourner. Dowglass se vantait de pouvoir fabriquer ainsi « 48 douzaines par jour ».

